

Paul Arnould (ENS)
Vincent Clément (ENS)
Jean Rieucan (Lyon 2)
Laurent Schmitt (Lyon 2)
Jean-Yves Toussaint (INSA)

« FAUT-IL RENATURER LA VILLE ? »

Table ronde

Vendredi 16 décembre 2005. 10h-17h.
Ecole Normale Supérieure (Lyon)

Organisateurs : UMR 5 600 (Ville, Environnement, Société), Labo Biogéo ENS
LSH, INSA-GCU-Edu.

La ville est perçue par beaucoup comme un espace de non nature, voire d'anti-nature. Pour d'autres la nature végétale et animale a toute sa place en ville. Mais peut-on encore parler de nature quand faune et flore sont l'objet de l'attention de techniciens spécialisés au même titre que l'eau potable ou l'eau de pluie. Les espaces verts sont-ils des espaces «naturels» ou l'une des formes du «mobilier urbain». Cette opposition ville et nature est-elle tenable ?

Les actuelles considérations autour du développement durable semblent réinventer, sous un jour nouveau et selon de nouveaux intérêts, l'ancienne césure entre nature et culture à travers, notamment, les notions d'«environnement», de «conservation» et de «protection», de «sauvegarde de l'avenir».

Dans cette perspective, la question de la nature fait fond sur les aménagements urbains. Les «espaces verts», la protection des espaces «naturels» encore disponibles, sont posés comme autant d'exigences de «renaturation» de la ville et de remparts contre l'«artificialisation» de la vie urbaine. L'artificialisation ou l'anti-nature dont l'urbain serait la plus haute manifestation serait le plus grand risque pour l'avenir de l'humanité qui, dans cette anti-nature, perdrait sa propre nature. Que penser alors de toutes ces tentatives pour renaturer la ville ? Alibis, gadgets ou tendances lourdes et fécondes des aménagements urbains, visant à ouvrir l'ère d'une nouvelle civilisation urbaine ?

Cette question de la renaturation de la ville, telle qu'elle transparait aujourd'hui dans les préceptes du développement durable appliqués à l'aménagement urbain sera l'objet d'un **séminaire** qui initialisera l'activité du futur axe *Ville et environnement (Gestion des objets de nature et environnement dans le territoire des villes)* au sein de l'UMR 5600

«Environnement Ville Société», dans le cadre du prochain quadriennal 2007-2010. Cette rencontre de chercheurs constituera une séance de brassage d'idées, un repérage des propositions de recherches, de thèmes fédérateurs possibles et de terrains de recherche à explorer.

Les organisateurs de la **table ronde** du 16 décembre, afin de structurer et faire vivre à moyen terme, cet axe thématique, proposeront, lors de la table ronde, que les chercheurs, impliqués dans ce groupe, réfléchissent à l'organisation de futurs séminaires (dates à fixer) sur la problématique «**Nature et ville**». Cette table ronde a pour premier objectif de construire le programme des séminaires.

Ces séminaires conduiront en quatre temps à la production d'un ouvrage collectif, clôturant l'activité de ceux-ci suivant une formule expérimentée avec succès par le laboratoire Equipe Développement Urbain de l'INSA de Lyon.

1. Pour construire cet ouvrage, il faut sélectionner des auteurs à partir de différents thèmes que le comité d'organisation (ou comité scientifique) a décidé de retenir. La sélection des auteurs se fait normalement à partir des réseaux des laboratoires impliqués (et non pas à partir d'un appel à article ouvert)
2. Il faut réunir les auteurs. Pour le premier séminaire, il est demandé à chaque auteur pressenti une note d'intention qui sera l'objet d'une présentation et d'un premier débat ; après quoi, il est demandé à chaque auteur de rédiger un article. Chaque article est l'objet d'une lecture par des «experts».
3. Le deuxième séminaire, préparatoire à la rédaction de l'ouvrage collectif, consiste à réunir les auteurs et les experts. Les experts, seuls, présentent l'article qu'ils ont lu (présentation de l'article + commentaires et critiques). Les auteurs ont éventuellement à répondre... La règle veut que les auteurs ne répondent pas à la critique mais participent au débat soulevé par la lecture. Ceci, afin d'éviter les effets de «jury». Il faut d'ailleurs préparer avec tact les experts de manière à ce qu'ils n'agissent pas en membre d'un jury de thèse, mais bien en lecteurs critiques.

Il est évidemment demandé aux experts de produire un «papier» sur chaque article.

Un secrétariat composé des directeurs de publication, prend des notes afin de préparer l'édition (pour présenter les papiers des auteurs, pour rédiger la conclusion à partir des débats, etc...) après quoi chaque auteur reprend sa copie

4. Les directeurs de publication réunissent les textes, les relisent et parfois peuvent être amenés à «retravailler les textes». Ils synthétisent les notes des experts, revoient le plan, rédigent une introduction et une conclusion, et les différentes présentations des chapitres, etc.

Enfin, la sortie de l'ouvrage peut être l'occasion d'un colloque sur le thème, ouvert à tous les publics (les éditeurs aiment bien cette idée...), ce qui demande une organisation en parallèle d'une plus grande envergure.

Il faut à peu près 1 an et demi à deux ans pour monter cela confortablement. Des discussions (séminaires) peuvent être intercalées évidemment, impliquant auteurs, experts, membres de l'UMR (s'ils ne sont pas auteurs ou experts déjà bien entendu) et d'autres publics. Toutefois, les séminaires dédiés à la construction de l'ouvrage restent fermés (meilleure productivité pour l'ouvrage en limitant les dispersions)

.....

Les participants à cette table ronde, afin de situer leur recherche personnelle au sein de la thématique de la renaturation de la ville, s'ils le souhaitent, peuvent en séance, présenter brièvement les thématiques qu'ils aimeraient voir traitées dans les séminaires en utilisant tout type de supports à leur convenance (exposé oral, poster, transparents, power point), le tout ne devant pas dépasser 15 minutes par intervenant.

Les chercheurs désireux de participer, le 16/12 à la table ronde, doivent contacter Jean-Yves Toussaint ([jy.toussaint@wanadoo.fr](mailto: jy.toussaint@wanadoo.fr)) et Jean Rieucan ([jean.rieucan@wanadoo.fr](mailto: jean.rieucan@wanadoo.fr)), avant le 30 novembre, délai nécessaire aux organisateurs pour mettre sur pied la journée.